

en-semble!  
live

Dossier pédagogique

---

Boxe Boxe Brasil

Mourad Merzouki – C<sup>ie</sup> Käfig /  
Quatuor Debussy

Danse hip\_hop  
et Musiques

17 déc.

[odyssud.com](http://odyssud.com)

# Boxe Boxe Brasil

**Mourad Merzouki, Cie Käfig / Quatuor Debussy**

**Danse**

**CE, CM, Collèges et Lycées / Grande Salle, Odysud**



## SÉANCE SCOLAIRE

---

**Durée : 1h**

**Jeudi 17 décembre – 14h15**

## CONTACTS

---

**Service Scolaire : Christine Kubik / [scolaires@odyssud.com](mailto:scolaires@odyssud.com)**

**Projets pédagogiques : [actionculturelle@odyssud.com](mailto:actionculturelle@odyssud.com)**

**Tous les détails sur [www.odyssud.com](http://www.odyssud.com)**

Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig - direction Mourad Merzouki  
présente



# BOXE BOXE BRASIL

## DOSSIER PEDAGOGIQUE



# BOXE BOXE BRASIL

## PROPOS ARTISTIQUES

En 2010 Mourad Merzouki invitait le quatuor à cordes Debussy à partager la scène avec des danseurs hip-hop. *Boxe Boxe* a été joué depuis devant près de 130 000 spectateurs. Le chorégraphe remet les gants pour repenser l'écriture de cette pièce et associe les interprètes cariocas qu'il a révélés dans *Agwa* il y a près de dix ans, pour créer un *Boxe Boxe* aux couleurs du Brésil, dans une version inédite et détonante. Un projet emblématique de la signature Käfig, par le croisement des univers artistiques et l'ouverture sur le monde.

*« J'ai rencontré ces jeunes interprètes brésiliens lors de la Biennale de la Danse de Lyon en 2006. Leur manière de s'exprimer m'avait à la fois marquée et séduite. Danser est leur façon d'exister, de sortir des difficultés du quotidien. Leur parcours m'avait touché car j'y retrouvais l'écho de mon propre cheminement, lorsqu'adolescent j'ai pris conscience que la danse était la clé pour trouver ma place dans la société. L'envie de créer pour eux s'est vite imposée. De là est né Agwa en 2008. Depuis, une aventure artistique et humaine s'écrit : tant d'années à parcourir le monde et à partager la danse avec une énergie inconditionnelle.*

*Je souhaite aujourd'hui lancer un nouveau défi, les emmener plus loin dans leur exploration du mouvement et du métissage des genres. C'est aussi pour moi un challenge chorégraphique que d'allier la gestuelle des danseurs brésiliens à la pièce *Boxe Boxe* (création 2010), écrite pour d'autres corps et d'adapter leur danse à une nouvelle partition musicale, repensée avec la complicité du Quatuor Debussy. Revisiter une création est un exercice passionnant : résister au côté éphémère, prouver que la danse est un art bien vivant qui s'adapte aux corps comme aux énergies permet de prolonger le plaisir d'un spectacle.*

*C'est un cadeau motivant et je suis heureux de le présenter avec ces fidèles compagnons de route.*

*Dans la continuité du projet artistique que je porte depuis 20 ans, cette re-création s'inscrit dans une dynamique d'ouverture sur le monde, démontrant une nouvelle fois la force de la danse à dépasser les frontières. »*

### Mourad Merzouki

*« Le premier round a envoyé dans les cordes du ring tous les préjugés ; les cordes des violons ont apprivoisé les pas des danseurs, les figures de hip-hop dompté les notes de musique.*

*Second round tout aussi improbable ; comment les musiciens vont-ils aborder les musiques de l'autre continent, comment l'énergie brésilienne sera-t-elle canalisée par les chants des cordes instrumentales ?*

*Pari passionnant car il ne s'agit pas de faire un simple copier-coller du premier round mais bel et bien de fabriquer une nouvelle atmosphère musicale pour que la fusion des corps et des cordes soit de nouveau parfaite, dans une coloration digne des plus belles sambas. Que la fête commence ! »*

### Le Quatuor Debussy



# PROLONGER L'EXPÉRIENCE DU SPECTACLE

## À PROPOS

**Le CCN accorde une place centrale à la transmission de l'art chorégraphique et impulse la mise en place de projets d'actions artistiques et culturelles autour de la programmation de ses spectacles.**

Le travail artistique, constamment nourri des allers et retours entre l'espace public et la scène, grandit dans la relation aux habitants d'un territoire. Le développement de ces moments de dialogue et de partage permet de tisser le fil de l'appropriation chorégraphique avec et par ces publics.

Chaque saison :

**100** actions autour des spectacles

**250** heures d'interventions

**2.000** participants

### Le Télégramme

*Certains élèves n'avaient pas de mots assez forts pour parler de leur enthousiasme. « Développer un esprit d'entraide et de solidarité au sein de la classe, rencontrer d'autres élèves, avoir la chance de travailler avec des professionnels, s'ouvrir à un monde qu'on ne connaissait pas », les témoignages rapportés par les collégiens reflètent à eux seuls l'engouement des élèves pour les projets de pratiques artistiques auxquels ils ont participé.*

**Le Télégramme, 7 juin 2016**



*Si certains jeunes écoliers avaient quelques hésitations, les artistes ont vite su les mettre en confiance pour se lancer et pour oser. À voir les visages rayonnants à la fin de la séance, on comprend qu'il s'est passé quelque chose. [...] « Le fait de les avoir vus sur scène et de se retrouver le lendemain à danser avec eux leur a fait découvrir une autre vision de la danse », soulignent leurs institutrices. [...] Elles étaient parfois surprises de voir leurs élèves se révéler. « Ils ont découvert une autre façon de s'exprimer, de lâcher prise, c'est aussi, pour nous, intéressant de les voir autrement, dans un autre milieu que l'école. »*

**Ouest France, 9-10 janvier 2016**

## RENCONTRES AUTOUR D'UN DOCUMENTAIRE

Plusieurs documentaires autour du travail de Mourad Merzouki et de la compagnie Käfig sont proposés pour compléter la venue au spectacle. La projection peut être suivie d'une discussion avec le chorégraphe ou les danseurs.

Public : à partir du collègue

### ***Faux Bond, Agnès Guillaume, 2003, 52 min***

Portrait sensible de Mourad Merzouki et de la compagnie Käfig qui présente des extraits de spectacles, les danseurs au travail, la préparation de *Mekech Mouchkin* à Alger en 2003 et des interviews de personnalités du monde de la danse.

### ***Dans les temps, défilé de la Biennale de la Danse de Lyon, Maison de quartier des Genêts, 2008, 40 min***

*Dans les temps* fait émerger du Défilé 2008 les couleurs d'un passé partagé par tous, un immense patchwork d'identités, de cultures et de personnalités qui composent le monde actuel. Ce documentaire retrace le travail mené par Mourad Merzouki à Bron avec le public amateur, dévoilant la richesse d'une aventure humaine et artistique.

### ***Rio, Gravité Zéro, Cathie Lévy, 2008, 42 min***

Ce documentaire suit l'écriture du spectacle *Agwa* et le travail de création avec les 11 danseurs brésiliens, qui mélangent avec virtuosité hip-hop et capoeira. Entre les salles de répétition et la rue, les favelas et la plage de Rio, les artistes partagent leurs histoires personnelles et la place de la danse dans leurs vies.

### ***Pa Gen Problem, Pierre-Olivier Pradinaud, 2009, 50 min***

En 2006, Mourad Merzouki part en Guyane accompagné de 2 danseurs de la compagnie. Il y auditionne 9 danseurs semi-professionnels pour la transmission de sa création *Mekech Mouchkin*, afin de leur permettre de s'approprier la chorégraphie en l'adaptant à leur histoire personnelle.

### ***Kartons, Fabien Plasson, 2010, 92 min***

Ce documentaire revient sur plus de 15 années de travail de Mourad Merzouki : les premiers pas de danse au début des années 1990, les créations de la compagnie, de *Récital* à *Agwa*. Grâce à de nombreuses images d'archives, d'interviews et de témoignages, ce film revient également sur les collaborations artistiques de Mourad Merzouki (cirque, théâtre), les défilés de la Biennale de la Danse de Lyon à partir de 2006, jusqu'à la création du Centre chorégraphique Pôle Pik à Bron.

### ***La Danse aux poings, Mohamed Athamna, 2011, 52 min***

Mohamed Athamna nous fait entrer dans les coulisses de *Boxe Boxe*. Répétitions, interviews et extraits de spectacle s'entrecroisent tout au long de ce documentaire, afin de nous plonger dans le quotidien du chorégraphe et de comprendre le processus de création.

### ***Yo Gee Ti, documentaire, National Chiang Kai-Shek Cultural Center, 2012, 62 min***

Ce documentaire propose une plongée au coeur de la création du spectacle *Yo Gee Ti* à Taipei, Taiwan. Les images de répétitions et les interviews avec les artistes dévoilent les enjeux de la rencontre entre deux gestuelles, deux cultures.

### ***Pixel, en coulisses, Mohamed Athamna, 2015, 32 min***

Ce documentaire propose de découvrir l'envers du décor de *Pixel*. Devant la caméra, l'équipe de création lève le voile sur les secrets de la conception du spectacle.

### ***Käfig, 20 ans de danse en partage, Frédérique Cantù, 2016, 26 min***

Ce documentaire revisite l'histoire de Käfig à travers des archives inédites. Il donne à voir des images brutes, décryptées et commentées. Répétitions nocturnes, interviews caméra au poing, moments saisis en coulisses, périple aux quatre coins du monde, Mourad Merzouki nous guide dans ce voyage qui est aussi celui de la conquête de la scène pour la danse hip-hop.

# PRÉPARER LA RENCONTRE

## COMPRENDRE LA DANSE HIP-HOP

### HISTOIRE DE LA DANSE HIP-HOP

#### D'où vient le hip-hop ?

Le hip-hop est un mouvement culturel et artistique apparu aux États-Unis au début des années 1970 et qui s'est diffusé dans le monde entier. En plein cœur du ghetto new-yorkais, de la drogue, du crime et de toutes les formes de violences, ce mouvement a été le point de rencontre de diverses cultures et expressions artistiques, mélangeant des aspects festifs et revendicatifs.

#### Qu'est-ce qui caractérise ce mouvement ?

Les principaux composants de la culture hip-hop sont le rap et plus généralement la musique hip-hop, le graff (dessins sur les murs), la danse hip-hop et le DJing / Scratch.

#### Quel est le message du mouvement hip-hop ?

Le hip-hop est porteur du message d'Afrika Bambaataa et de la Zulu Nation : « peace, love, unity and having fun » soit « la paix, l'amour, l'union et s'amuser », mais aussi le respect des autres ainsi que l'unité des peuples.

#### Qui est Afrika Bambaataa ?

Dans les années 1970, les luttes font rage entre groupes rivaux dans le Bronx de New-York. Afrika Bambaataa est membre du gang le plus important des Black Spades. Après la mort violente de l'un de ses amis, il devient un fervent partisan de la non-violence et cherche alors à détourner la violence à travers des défis artistiques, basés sur la créativité. Il s'agit de « transformer l'énergie négative (les bagarres, les pillages, la drogue...) en énergie positive et constructive ». La valeur fédératrice, le point de ralliement imaginé par Afrika Bambaataa s'appelle la Zulu Nation. C'est d'abord un état d'esprit, l'inverse d'un gang : tout le monde y est accepté. Peu importe la couleur, la religion et les convictions politiques. La « Nation » est internationale, elle a des membres du monde entier. La Zulu Nation, comme le mouvement hip-hop, est une façon de vivre en amitié avec les autres.

#### Les débuts de la danse hip-hop



La danse est la plus ancienne expression artistique du mouvement hip-hop. Cette place privilégiée transparaît dans le terme « hip-hop » puisque « to hop » signifie danser.

Dans les années 1970, dans les rues de la zone sud du Bronx de New-York, des jeunes qui ont envie de s'en sortir se regroupent, s'inventent des noms (Kool-Herc, Phase-2, Grand Mixer D.S.T) et inventent une danse : le break ou breaking, caractérisée par l'aspect acrobatique des figures au sol.

Les B-Boys (un raccourci pour « Break Boys ») se mettent en cercle et attendent que le « DJ » (un raccourci pour Disc-Jockey, celui qui choisit les disques), aux commandes de ses deux platines, se mette à scratcher. Quand le tempo est donné, un boy se détache du cercle pour danser, puis un autre, chacun à tour de rôle. C'est l'origine de la danse hip-hop.

## Le hip-hop en France

Dans les années 1980, le mouvement hip-hop traverse l'Atlantique et connaît un écho très important en France. Il prend son essor entre 1982 et 1984 grâce aux relais des médias audiovisuels. À cette époque, les radios libres françaises diffusent beaucoup de rap américain. TF1 s'empare de cette mode et demande à Sidney, alors animateur sur Radio 7, de concevoir une émission. En 1984, la chaîne lance son émission « H.I.P.-H.O.P. » pendant laquelle, tous les dimanches, les jeunes viennent danser en direct sur l'antenne. Concerts live, entretiens, « défis » entre les breakers : l'émission est un formidable moyen de faire connaître le mouvement hip-hop. Cette émission accompagne ainsi la première vague de développement du rap et de la danse : les jeunes se rassemblent dans les allées, dans les caves, dans les cours des immeubles. Un bout de carton au sol, un radiocassette et ils dansent en imitant ceux qu'ils viennent de voir à la télévision. Le mouvement est arrivé en France.

## Le hip-hop dans la rue

On danse dans les grandes villes, des Halles de Paris aux gravats des tours écroulées des Minguettes à Lyon. Des groupes se constituent. Les jeunes inventent une culture de la rue, où la danse va avec le graff et le rap. Ils s'expriment par les mots, les gestes et la peinture. Ils se réunissent non pas en bandes mais en « posée » (troupes) pour échanger leurs idées, leurs pas.

Le hip-hop mélange peu à peu le break et la danse debout, chaque danseur ayant son propre style : locking, popping, boogaloo, new style, krump... Le hip-hop s'amuse à s'inspirer de tout ce qui lui plaît. En intégrant de nombreuses techniques, il s'enrichit et le danseur a de plus en plus de gestes et de mouvements à sa disposition. Dans la danse hip-hop, on peut ainsi reconnaître de la danse africaine, de la capoeira, du flamenco, de la danse indienne, de l'acrobatie, de la danse contemporaine, du jazz, du butô... C'est grâce à toutes ces influences que le hip-hop évolue.

Les danseurs se retrouvent lors de « battles » ou « défis », ils s'affrontent en « crews » (équipes) ou en solo. Aujourd'hui il existe des compétitions au rayonnement international, comme le célèbre « Battle of the year » qui rassemble des milliers de danseurs chaque année.

## Et dans les théâtres ?



Dans les années 1990, des danseurs hip-hop veulent amener leur danse dans les salles de spectacle et être considérés comme des professionnels. De nombreuses compagnies comme Käfig, Aktuel Force ou Black Blanc Beur naissent alors et commencent à vivre de leur travail. Le hip-hop est progressivement reconnu comme une forme de danse à part entière par le Ministère de la Culture. Depuis quelques années, la danse hip-hop connaît un processus d'institutionnalisation et se voit requalifiée en « courant de la danse contemporaine ». De nombreux acteurs culturels se battent pour la faire vivre et accepter par le plus grand nombre.

La danse hip-hop a donc investi les théâtres : de nombreuses créations voient le jour et sont présentées sur scène. Cette danse issue de la rue est mise en scène : costumes, éclairages, musiques enregistrées ou mixées en direct. Beaucoup de chorégraphes contemporains s'intéressent aussi au hip-hop : José Montalvo, Karole Armitage, Josette Baiz, Jean-Claude Gallotta, Karine Saporta, Maryse Delente, etc. Les styles se mélangent et c'est ainsi que les danses se forment et se transforment.



## LES DIFFÉRENTS STYLES DE DANSE HIP-HOP

### Le Break ou Danse au sol



La break dance, ou break, ou bboying, est un terme utilisé pour désigner un style de danse développé à New York dans les années 1970 au sein d'une culture naissante, le hip-hop. La break dance est caractérisée par son aspect très acrobatique et ses figures au sol. Les danseurs de break sont de vrais athlètes qu'on surnomme breakers ou b-boys, et b-girls quand il s'agit de femmes.

La notion de cercle, indissociable du break, emprunte clairement aux rituels africains de célébration mais également aux danses sud-américaines et à la

capoeira (danse brésilienne de combat). Bien qu'essentiellement au sol, la break dance consiste également en un travail en danse debout, notamment de préparation à la descente au sol : le top rock est une série de mouvements de jambes très rapides, un échauffement en quelque sorte.

Le danseur effectue une fois au sol des figures appelées pass-pass, puis peut enchaîner avec des figures plus spécifiques, généralement exécutées selon une géométrie circulaire.

L'objectif ultime de tout breaker est de pouvoir enchaîner ces figures imposées, en y ajoutant une touche plus personnelle.

Voici quelques exemples de figures de break :

- Le « **thomas** », soit faire tourner ses jambes en s'enroulant à l'aide des mains, est l'équivalent du cheval d'arçon au sol.
- La « **coupole** » exige une très grande technicité, le danseur au sol tourne sur le dos en s'aidant de ses jambes.
- Le « **ninety-nine** » est un mouvement qui consiste à tourner sur une main en équilibre.
- Le « **headspin** », ou « spin tête », est, comme son nom l'indique, une rotation sur la tête.
- Le « **scorpion** » s'effectue par un appui sur les mains, les jambes à l'horizontale.

### La danse debout

La danse debout s'inspire de différents styles de danse, notamment le swing, le lindy hop, le charleston et les claquettes. On distingue aujourd'hui un nombre important de formes de danse hip-hop debout :

- Le « **smurf** » : les premiers danseurs de hip-hop enfilaient des bonnets et des gants blancs (comme les « schtroumpfs ») pour faire ressortir les mouvements, d'où le nom de la technique (en anglais smurf signifie schtroumpf). Le principe de cette danse repose sur une dissociation des différentes parties du corps. Le smurf désigne le style electric boogie, qui produit des contractions et ondulations.
- Le « **popping** » ou « pop » se compose de mouvements saccadés comparables à ceux d'un robot ou d'un automate.



- Le « **locking** » est l'une des danses debout les plus anciennes. Cette forme de danse a été lancée par Don Campbell essayant de reproduire les mouvements de certains dessins animés et de la vie quotidienne, ou encore les mouvements du mime Marceau.
- « L'ondulation » ou « **waving** » est un mouvement coulé et fluide : la vague. Le mouvement part du poignet, court le long du bras puis les épaules jusqu'à l'autre main.
- Le « **tetris** », dont le nom vient du jeu vidéo, consiste en un jeu de bras à angle droit que l'on enchaîne seul ou à plusieurs pour créer des figures. On le nomme aussi « égyptien », par similitude avec les représentations des pharaons de l'Égypte antique (mouvement des mains en plaçant son corps de face et le visage de profil ou le contraire).
- Le « **boogaloo** » est avant tout un style souple qui utilise chaque partie du corps. Il implique des déplacements corporels et des mouvements très fluides.

D'autres formes de danse sont apparues par la suite :

- la « **house** » est née dans les années 1980 à Détroit et Chicago. C'est une fusion entre le jacking (danse de club) et quelques pas de danse hip-hop. La house était essentiellement jouée dans des entrepôts désaffectés : les Warehouse. Le terme « house » en est donc l'abréviation.
- La « **hype** », tout en intégrant les figures précédentes, s'éloigne du mime. Apparue dans les années 1990, elle s'inspire autant des danses africaines, des claquettes, de la danse jazz que des clips. La hype joue avec les épaules et des sauts sur place, tandis que le poids du corps se déplace rapidement mais en souplesse.
- Le « **krump** » est une nouvelle danse, aux gestes secs et électriques, dérivée du clowning. Elle est née d'une volonté de créer un personnage de clown pour animer les goûters d'anniversaires dans les ghettos, à la suite des émeutes raciales de 1992 aux États-Unis. Le krump permet aux jeunes des ghettos de canaliser leur rage et leur colère et de la transformer en énergie positive. Elle est le sujet du film *Rize* de David LaChapelle.
- Le « **new style** » est une synthèse de tous les styles hip-hop, plutôt axée sur la tap dance et teintée de modern jazz. Considérée par certains puristes du hip-hop comme une danse commerciale, le new style est souvent utilisé dans des clips.

Sources :  
 Marie-Christine Vernay. La danse Hip Hop – Paris : Édition Gallimard Jeunesse, 2004  
<http://www.danceconnexion.com>  
[http://www.rencontresvillette.com/hip\\_et\\_hop/danser.html](http://www.rencontresvillette.com/hip_et_hop/danser.html)  
 La transfiguration du hip-hop - Élaboration artistique d'une expression populaire -  
 Rapport pour la Mission du patrimoine ethnologique / Ministère de la Culture et de la  
 Communication, octobre 2002, 205 p.

# PISTES PÉDAGOGIQUES À DESTINATION DU JEUNE PUBLIC

## APPRÉHENDER LE MONDE DU SPECTACLE

Identifier les disciplines du spectacle vivant (danse, théâtre, arts du cirque, etc.), les styles de danse, la différence entre arts de la scène et télévision, la manière dont une pièce se crée, les corps de métiers intervenant (artistes, techniciens, administratifs), la technique (son, lumières, décors), etc.

## TRAVAILLER SUR LA CHARTE DU JEUNE SPECTATEUR

Étudier les règles et comportements dans une salle de spectacle et sur un plateau, proposer aux élèves de travailler sur l'attitude du spectateur : ce que l'on peut faire et ce que l'on ne peut pas faire dans une salle de spectacle. Le jeune public n'échappe pas aux règles d'exigence de la création artistique. Pour que les enfants profitent au mieux de la représentation, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis.

Cette étude permet également d'ouvrir sur les notions d'éducation citoyenne avec l'apprentissage des contraintes, l'établissement d'un règlement de classe, le rapport aux autres, les notions de travail et de respect, etc.

## ANALYSER UN SPECTACLE

Faire un travail rétrospectif : afin de dépasser les traditionnels "j'aime" / "je n'aime pas" et permettre aux enfants une meilleure compréhension par l'expression poétique ou plastique. Dans un premier temps, recenser avec eux tous les signes de la représentation, de la façon la plus exhaustive et la plus objective possible :

- les décors (réalistes ou non...)
- les accessoires (fonction habituelle ou fonction détournée...)
- les costumes (époques, tissus...)
- les éclairages (couleur, fonction dans le spectacle...)
- le son (musique, bruitage, bruits de jeu...)
- les danseurs (nombre, âge, style, rôle...).

Prévoir un moment de discussion : attacher de l'importance à mettre des mots sur ce que le jeune public a vécu, plus que sur leur compréhension du sens exact du propos de la pièce. Certains enfants ont besoin d'introspection et ne communiqueront pas d'emblée ce qu'ils ont vu et ressenti, dans ce cas il est possible de leur proposer de réaliser un portrait chinois du spectacle.

Pour aller plus loin avec les élèves, il peut leur être proposé d'analyser l'évolution de la danse hip-hop à travers les DVD de la compagnie Käfig, de *Récital* à *Pixel*.

## TENIR UN CARNET DE BORD

Un carnet de bord sert à noter ses impressions concernant les ateliers proposés, les différents spectacles vus dans l'année, les répétitions publiques et rencontres avec les artistes. La tenue de ce carnet de bord permettra de développer les compétences de rédaction des enfants et des jeunes.

# RESSOURCES

## Danse hip-hop : techniques, pédagogie et propos artistique



Petit lexique de danse hip-hop à l'usage des non initiés, Nouvelles Chorégraphiques du Limousin, n° 67  
BOISSEAU Rosita, Le Hip-Hop entre dans la danse, in Télérama, 23/02/2000, n° 2615  
NINI Soraya, BOUDJELLAL Farid, Hip-hop, lexique illustré de danse hip-hop, éd. Z'édicions, Nice, 1996  
COOPER Martha, Hip-Hop Files : photographs 1979-1984 – Paris : ZEB. ROC. SKI, 2004



La danse hip hop, une technique maîtrisée / Mohamed Athamna, 2000, 1h28  
Paroles de danseurs / Denis Caïozzi, 2004, 52mn  
Hip Hop fusion / Luc Riolon - 24 Images, 2007  
Wanted Possee / Film documentaire, 2004, 1h53  
Entre ciel et terre : Quand le hip-hop devient art / Eric Ellena, French Connection, mai 2004  
Faire kiffer les anges / Jean-Pierre Thorn, 1996, 88 min



[www.danceconnexion.com](http://www.danceconnexion.com)  
[www.numeridanse.tv](http://www.numeridanse.tv)  
[www.bboyworld.com](http://www.bboyworld.com)

## Histoire et culture de la danse hip-hop



BAZIN Hugues, La culture hip-hop – Paris : Editions Desclée de Brouwer, 2008  
BAZIN Hugues, Hip-Hop : éléments de référence – Document électronique in Recherche-action, 2003  
CHANG Jeff, Can't Stop Won't Stop, une histoire de la génération hip-hop – Edition Picador, Mai 2005  
GAMBOA Sheyen et CACHIN Olivier, Hip-hop : L'histoire de la danse – Paris : Éditions Scali, 2008  
PAILLEY Jacky, Hip-Hop : la rage de danser – in Paris : Spectacle Infos, 1996, n°45  
Les conditions de l'encadrement professionnel des pratiques de danse hip-hop, Apprill C. et Djakouane A., Paris, Min. de la culture, rapport d'étude, 2007



Emission H.I.P. H.O.P. (Sidney) / Site de l'INA  
On n'est pas que des marques de vélo / Jean-Pierre Thorn, 2002, 1h29  
Du Lindy Hop au Hip Hop / Cinémathèque de la Danse, 2005, 50min  
Break Hit – Quand le geste défie l'espace / Jérôme Decol, Denis Ramos, Idée originale, 2008  
Les pas dans les pas / Zaza Disdier et Paul Belêtre, 2010, 50 min

## Sociologie



La transfiguration du hip-hop - Élaboration artistique d'une expression populaire - Rapport pour la Mission du patrimoine ethnologique / Ministère de la Culture et de la Communication, octobre 2002  
MOÏSE Claudine, Danse hip hop, Respect ! – Paris : Indigene Editions, 2004  
FAURE Sylvia, GARCIA Marie Carmen, Culture hip-hop, jeunes des cités et politiques publiques – Paris La Dispute, 2005  
LEPOUTRE David, Coeur de banlieue – Paris : Odile Jacob, 1997  
Territoires du hip-hop, Hors-série, Paris : Art Press, janvier 2000  
Hip-hop : du Bronx aux rues arabes, Bernard Zekri, Editions Snoeck, mai 2015  
Politique du hip-hop. Action publique et cultures urbaines, Lafargue de Grangeneuve Loïc, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, collection Socio-Logiques, 2008



Génération Hip-Hop / Jean-Pierre Thorn, 1995  
Wild style / Charlie Ahearn - Editions Montparnasse, 2004

## Pour les plus jeunes



ALFAENGER Peter K. Recréer la danse - Le Chat éditeur, 1983  
COLLANTES Nathalie et SALGUES Julie. On danse ? – Autrement et SCEREN, 2002  
IWAMURA Kazuo. Réflexions d'une grenouille – Autrement Jeunesse, 2001  
IZRINE Agnès. Copain de la danse - Milan Jeunesse, 2006  
MANNONI Gérard et IANCO Catherine. La danse - Milan Jeunesse, 2005  
PELAPRAT Didier. L'Homme et son corps – Nathan, «Questions et Réponses Junior »  
POL Anne-Marie. Danse ! Sur un air de hip-hop - poche, janvier 2012  
POL Anne-Marie. Prince Hip-hop, septembre 2014  
ROBINSON Jacqueline. L'enfant et la danse - auto-édité A.A.A., 1993  
ROSENSTIEHL Agnès. Danse ! – Autrement Jeunesse, 1998  
SIDNEY, Hip-hop - Hachette jeunesse, Paris, 1984  
Van ABEELLEN WILLEMIJN. Hip-hop dans la gadoue ! L'heure du livre CP - Chantecler, septembre 2012  
VERNAY Marie-Christine. La danse Hip Hop – Paris : Edition Gallimard Jeunesse, 2004  
VERNAY Marie-Christine. Le hip-hop – Paris : Actes Sud Junior, 2011

# PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE KÄFIG

## BIOGRAPHIE DE MOURAD MERZOUKI

### DE L'ÉCOLE DU CIRQUE À LA DANSE HIP-HOP...



Le chorégraphe Mourad Merzouki, figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

Sa formation s'enracine dès l'âge de 7 ans dans la pratique des arts martiaux et des arts du cirque à Saint-Priest, dans l'est lyonnais. À 15 ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. Il s'attaque à la chorégraphie et crée ainsi sa première compagnie Accrorap en 1989, avec Kader Attou, Eric Mezino et Chaouki Saïd.

Mourad Merzouki développe cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj.

En 1994, la compagnie présente *Athina* lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène. Les premières représentations internationales de la compagnie la mènent vers des terrains inexplorés, comme un camp de réfugiés en Croatie ; Mourad Merzouki y fait l'expérience de la danse comme puissant vecteur de communication.

Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et à sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : Käfig signifie « cage » en arabe et en allemand. Ce choix indique le parti pris d'ouverture du chorégraphe et son refus de s'enfermer dans un style.

De 1996 à 2006, Mourad Merzouki crée 14 pièces, dont la diffusion ne cesse s'élargir.

À partir de janvier 2006, il imagine et conçoit un lieu de création et de développement chorégraphique qui met en œuvre un nouveau rendez-vous pour la danse hip-hop avec le Festival Karavel : le centre chorégraphique Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009.

En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé à la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé « La danse, une fenêtre sur le monde », dont l'ouverture est le maître-mot. Il poursuit, à côté de la création et de la diffusion de ses spectacles, un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip-hop, en créant des rencontres originales favorisant l'accès à l'art chorégraphique et le soutien aux équipes indépendantes. En 2013, il crée le Festival Kalypso, offrant un nouvel espace de visibilité aux compagnies de danse hip-hop sur le territoire francilien.

En mars 2016, il est nommé conseiller artistique de « Pôle en scènes » à Bron, projet mettant en synergie le centre chorégraphique Pôle Pik, l'Espace Albert Camus et le Fort autour d'une ambition commune de diffusion, de formation et de création du spectacle vivant. Mourad Merzouki reste fidèle à sa démarche artistique en proposant de créer des passerelles entre les disciplines, d'ouvrir les espaces et de les investir avec un public toujours plus large.

## POUR ALLER PLUS LOIN

### SUR LE WEB



Les teasers des spectacles de la compagnie Käfig peuvent être visionnés sur la chaîne YouTube à l'adresse suivante :  
[www.youtube.com/user/CieKafig](http://www.youtube.com/user/CieKafig)



Des extraits vidéo des spectacles ainsi que des documentaires sur le travail de Mourad Merzouki sont disponibles sur la collection Numéridanse du CCN à l'adresse suivante :  
[www.numeridanse.tv/fr/collections/53](http://www.numeridanse.tv/fr/collections/53)

À l'occasion des 20 ans de la compagnie Käfig en 2016, un webdocumentaire a été publié sur Numéridanse. Dans un entretien enrichi de nombreuses images d'archives, Mourad Merzouki raconte l'évolution du mouvement hip-hop en France et revient sur les événements qui ont marqué l'histoire de Käfig.

[http://www.numeridanse.tv/fr/webdocs/22\\_kafig-portrait-dune-compagnie](http://www.numeridanse.tv/fr/webdocs/22_kafig-portrait-dune-compagnie)



Suivez l'actualité de la compagnie sur [Facebook](#) et [Twitter](#)

### OUVRAGES

#### **Passerelles. Mourad Merzouki, chorégraphe nomade**

Du Brésil à l'Inde en passant par la Chine, découvrez en images la vie des danseurs, dévoilée par les photographies de Michel Cavalca et les textes d'Aurélie Noailly.

#### **Carnet de voyages. Compagnie Käfig 1996-2006**

10 ans de tournées à travers le monde : retrouvez la compagnie dans tous ses états, les danseurs sur scène mais aussi en coulisses, illustrés par des photos et les croquis et dessins de Benjamin Lebreton.

#### **Käfig, 20 ans de danse**

Coédité par le CCN de Créteil et du Val-de-Marne et les éditions d'art Somogy, cet ouvrage revient sur 20 ans de création sous le regard d'Agathe Dumont, chercheuse en danse. Le récit, construit à plusieurs mains, interroge les ressorts de la création, l'évolution du geste chorégraphique et les enjeux de la reconnaissance d'une pratique artistique en constante évolution.

### SUPPORTS DE COMMUNICATION

Les affiches et cartes postales de chaque spectacle peuvent faire l'objet d'un travail à destination de publics scolaires :

- Avant la venue au spectacle pour décrire les supports, essayer de dégager la thématique du spectacle d'après le visuel, le nombre de danseurs, les costumes, le décor...
- Après la venue au spectacle pour réaliser une affiche selon ses propres impressions et justifier ses choix en classe, à l'oral devant ses camarades.



# CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE COMPAGNIE KÄFIG

Direction Mourad MERZOUKI

## CONTACT

PHILIPPE KERMARREC

Administration de production / Actions artistiques en tournée

+33 (0)1 71 33 03 36

[diffusion@ccncreteil.com](mailto:diffusion@ccncreteil.com)

c/o Maison des Arts de Créteil  
Place Salvador Allende  
94 000 Créteil - FRANCE

[www.ccncreteil.com](http://www.ccncreteil.com)  
[facebook.com/CieKafig](https://facebook.com/CieKafig)  
[twitter.com/MouradMerzouki](https://twitter.com/MouradMerzouki)  
[youtube.com/CieKafig](https://youtube.com/CieKafig)  
[numeridanse.tv/fr/collections/53](https://numeridanse.tv/fr/collections/53)

Photos : p.1 Gilles Aguilar / p.6 Viviane Le Roy / p.7 Gilles Aguilar, Benoîte Fanton / p.8 Benoîte Fanton / p.9 CCN, Skye Smith - Irvine Barclay Theatre, Stanford Live / p.10 Mourad Merzouki, Théâtre de Cornouaille / p.11 Michel Cavalca / p.13 Mourad Merzouki / p.14 CCN / p.15 Stéphane Vallet (Correria Agwa) / p.16 Michel Cavalca (Terrain Vague) / p.17 Michel Cavalca / p.22 Michel Cavalca (Tricôté) / p.23 Michel Cavalca (Yo Gee Ti) / p.24 Gilles Aguilar (Boxe Boxe Brasil) / p.25 Michel Cavalca (Boxe Boxe)

Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig - direction Mourad Merzouki est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Départemental du Val-de-Marne et la Ville de Créteil. Il reçoit le soutien de l'Institut Français pour ses tournées internationales.



en live  
ensemble !

**ODYSSUD**  
Scène des possibles

**BLAGNAC**

Espace pour la Culture  
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventionnée d'intérêt national  
« Art, Enfance, Jeunesse » par l'État,  
la Région et le Département.

4, avenue du Parc  
31706 Blagnac Cedex  
05 61 71 75 15

**T** Tramway Ligne T1  
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

**Parkings gratuits**



**odyssud.com**



**ODYSSUD  
& COMPAGNIE**  
CLUB DES MÉCÈNES &  
PARTENAIRES D'ODYSSUD

